



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GEOFFROY (Jacques), « Principes d'édition et règles de transcription », *Correspondance*, Tome III, *Lettres à Marie*, MENNESSIER-NODIER (Marie), p. 17-21

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11239-6.p.0017](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11239-6.p.0017)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRINCIPES D'ÉDITION ET RÈGLES DE TRANSCRIPTION

Quand il s'agit de *Mémoires* ou de *Correspondances*, c'est-à-dire de publications faites après décès, la reproduction littérale est de règle absolue.
Ferdinand BRUNETIÈRE, *Études critiques sur l'histoire de la littérature française*, 1880.

L'établissement de notre texte privilégie toujours, dans la mesure du possible, l'appui sur les textes manuscrits autographes. Il ne nous a pas été possible de retrouver certaines lettres de Ballanche, Delacroix, Hugo, Lamartine, Musset ou Sainte-Beuve, obligeamment communiquées par madame Emmanuel Mennessier-Nodier et madame Thècle Mennessier-Nodier à Michel Salomon, pour son étude : « Le salon de l'Arsenal » parue dans la *Revue de Paris* en 1906. De même, nous n'avons pu voir les nombreuses lettres d'Antoine Fontaney adressées à Marie Mennessier-Nodier ou à son mari Jules, que Stanislas Mennessier-Nodier avait communiquées avec « obligeance et cordialité » à René Jasinski pour son livre *Une amitié amoureuse. Marie Nodier et Fontaney*, 1925. Néanmoins, les archives de madame Christine Bied (née Mennessier-Nodier) sont encore riches d'une centaine de lettres manuscrites qui sont restées jusque-là inédites et qui représentent la moitié de notre corpus.

Généralement, les correspondants de Marie Nodier, contrairement à sa propre pratique, ont l'habitude d'indiquer le lieu et la date d'écriture de leur lettre. Quand ces mentions figurent à la fin de la lettre, nous les avons laissées à cette place. Dans les cas les plus favorables, nous avons aussi repris les informations portées sur l'enveloppe d'expédition quand elle a été conservée. Quand ces indications sont absentes, nous avons indiqué les lieux et les dates hypothétiques entre crochets.

Nous avons été, autant que faire se pouvait, respectueux du texte original, en en conservant les alinéas et les éventuelles corrections d’auteur. Les mots raturés ou biffés ont été laissés en place dans le texte. Nous avons maintenu les abréviations : Frg, St ou 7bre... Nous ne sommes pas intervenus dans la syntaxe, même si certaines tournures peuvent sembler confuses. Par contre, nous avons ajouté entre crochets quelques rares mots oubliés. Nous avons conservé la ponctuation d’origine, sauf à ajouter de temps à autre un point d’interrogation manquant.

L’orthographe a été modernisée afin de lever toute ambiguïté et d’harmoniser les choix orthographiques d’un auteur à l’autre : *abymel* / abîme, à *fin d’être* / afin d’être, *entr’ autres* / entre autres, *grand’ chose* / grand-chose, *honnorer*/honorer, *plutôt* / plus tôt, *remercîments*/remerciements, *sur le champ* / sur-le-champ. Les noms de lieux et les noms de personnes sont orthographiés selon l’usage actuel (Villers Cotterets / Villers-Cotterêts, *Devigny* / de Vigny, *La Mennais* / Lamennais... *Mr* est remplacé par *M.*). Nous avons ainsi corrigé de rares fautes d’orthographe en renonçant aux mentions [*sic*] inélégantes. Nous avons aussi modernisé les finales – *ens* et – *ans* en – *ents* et – *ants*, ainsi que les imparfaits et conditionnels – *ois* et – *rois* en – *ais* et – *rais*.

Ces corrections ont parfois concerné des coquilles dans des lettres éditées antérieurement : *nos enfants* / vos enfants (Jasinski), *notre dernière visite* / votre dernière visite, *celle chatte* / cette lettre (Salomon).

Pour les mots que nous n’avons pu lire avec certitude, nous avons préféré laisser un blanc signalé par un point d’interrogation entre crochets [?]. Les exemples les plus nombreux se trouvent dans les lettres de Henri Prat, qui avoue plus d’une fois à sa correspondante user d’une écriture peu lisible pour ses pauvres yeux et multiplie les excuses pour ses « pattes de mouches » et son « affreux griffonnage » : « J’écris aussi beaucoup mais vous voyez, à vos dépens, comment je m’en acquitte. Mes yeux ne sont pas les seuls coupables en cela, le tremblement de mes mains, ridiculement nerveux, y contribue pour une bonne part. » (lettre du 22 août 1868).

C’est dire que malgré le credo de Brunetière cité en épigraphe, auquel nous adhérons par ailleurs pleinement, nous avons assoupli la règle et procédé à quelques accommodements.

Quand les lettres sont rédigées sur un papier particulier, nous le signalons : feuille avec un liseré noir pour le papier de deuil, papier officiel

à en-tête pour un éditeur ou papier personnalisé avec un monogramme ou un dessin, pour les correspondants plus fortunés. Nous reproduisons la signature telle qu'elle figure en fin de lettre : nom et prénom (Paul Michelot) ou bien initiale du prénom et nom (P. Michelot) ou bien nom seul (Michelot).

Ces lettres sont accompagnées de notes succinctes visant à en faciliter la lecture et la compréhension. Elles portent essentiellement sur des références artistiques ou des événements historiques. Concernant les personnes, il s'agit tantôt de préciser un lien familial pour les personnes privées, tantôt de rappeler leur rôle historique pour les personnalités en vue.

Enfin chaque lettre est suivie des références précises de sa source. Nous en donnons ci-après le récapitulatif.

Pour les lettres déjà publiées :

- AUGUSTIN-THIERRY, A., « Augustin Thierry, d'après ses papiers de famille », *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} janvier 1922, p. 197-198.
- BELLAIGUE, Louise de, « Mme Mennessier-Nodier », *Le Magasin pittoresque*, Paris, Jouvet et C^{ie}, 15 janvier 1894, p. 27.
- BELLAIGUE, Louise de, « Mme Mennessier-Nodier », *Le Magasin pittoresque*, Paris, Jouvet et C^{ie}, 1^{er} février 1894, p. 46.
- BIRÉ, Edmond, Feuilleton de *l'Univers*, 11 août 1893.
- CHOTARD, Loïc, *Approches du XIX^e siècle*, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2000, p. 239.
- DAHAN, Jacques-Remi, *Correspondance croisée de Victor Hugo & de Charles Nodier*, Bassac, Plein Chant, 1987, p. 112.
- DESCHAMPS, Émile, *Œuvres complètes*, volume I, *Poésies*, Paris, Alphonse Lemerre, 1872, p. 130-131.
- DUMAS, Alexandre, « L'Arsenal », *La Femme au collier de velours*, 1850.
- DUPUY, Ernest, *Alfred de Vigny. Ses amitiés. Son rôle littéraire*, Paris, Société Française d'Imprimerie et de Librairie, 1910, tome I, p. 195.
- HUGO, Victor, *Correspondance*, tome I, Imprimerie nationale, Ollendorff, Albin Michel, 1947, p. 501.
- HUGO, Victor, *Correspondance*, tome II, Imprimerie nationale, Ollendorff, Albin Michel, 1950, p. 384.
- HUGO, Victor, *Correspondance*, tome III, Imprimerie nationale, Ollendorff, Albin Michel, 1952, p. 72-74, 138.

- JANIN, Jules, *Correspondance*, Paris, Librairie des Bibliophiles, 1877, p. 266-267, 272-273.
- JASINSKI, René, *Une amitié amoureuse. Marie Nodier et Fontaney*, Paris, Éditions Émile-Paul Frères, 1925.
- LAISNEY, Vincent, *L'Arsenal romantique : le salon de Charles Nodier 1824-1834*, Paris, Champion, 2002, p. 799.
- LAMARTINE, Alphonse de, *Correspondance* (1830-1867), Tome VII, 1856-1867, Paris, Honoré Champion, 2003, p. 694-695.
- LETESSIER, Fernand, « Henri Latouche, Charles et Marie Nodier », Société Chateaubriand, *Bulletin* n° 28, 1985, p. 87-91.
- MARSAN, Jules, « Notes sur Charles Nodier », *Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse*, 10^e série, tome XII, 1912, p. 95-96.
- MÉRIMÉE, Prosper, *Correspondance générale*, édition de Maurice Parturier, supplément à la 1^{er} et 2^e séries, Toulouse, Privat, 1961, p. 204-206.
- MUSSET, Alfred de, *Correspondance* (1827-1857), Paris, Librairie de France, 1928, p. 210-211, 225.
- MUSSET, Alfred de, *Poésies nouvelles (1836-1852)*, Paris, Charpentier, 1852, p. 248-250.
- Revue d'histoire littéraire de la France*, vol. 34, 1927, p. 291.
- SALOMON, Michel, « Quelques lettres inédites de Suzanne Brohan », *Journal des Débats*, 28 décembre 1903, p. 4.
- SALOMON, Michel, « Le salon de l'Arsenal », *Revue de Paris*, 1^{er} octobre 1906, p. 321, 623-624, 626-627, 632, 646.
- SALOMON, Michel, « Le salon de l'Arsenal », *Revue de Paris*, 15 octobre 1906, p. 845, 850-851, 859.
- SALOMON, Michel, « Une correspondance d'Ulric Guttinguer », *Mercur de France*, 15 novembre 1907, p. 193-214.

Pour les lettres manuscrites inédites :

- MUSSET, Alfred de, « À Mme J. Mennessier », collection particulière.
- ORTIGUE, Joseph d', brouillons de deux lettres de 1844, archives familiales Lavagne d'Ortigue.
- SAINTE-BEUVE, lettre du 27 mars 1840 à Madame Mennessier-Nodier, collection particulière.

Bibliothèque de l'Arsenal
MS 15 050 (212, 213, 215). MS 15 146 (44). MS 15 151 (191). MS 15 504.

Bibliothèque de l'Institut, MS 7900, fol. 33-34.

Archives BIED. Le fonds BIED, regroupant 107 lettres, représente un peu plus de la moitié des lettres reçues par Marie Mennessier-Nodier et restées jusque-là inédites. Je remercie pour son aide précieuse madame Christine Bied (née Mennessier-Nodier), qui a toujours aimablement répondu à mes sollicitations et qui poursuit la généreuse tradition familiale d'aide aux chercheurs.